

## Message trois

### **L'expérience de Job d'être consumé et dépouillé par Dieu dans l'Ancien Testament fut bien loin de celle de Paul dans le Nouveau Testament**

Lecture biblique : Jb 3.1 ; 2 Co 4.10-12, 16-18 ; Ph 1.19-25 ; 4.4

#### **I. Job était complètement troublé, perplexe et empêtré à cause de la souffrance due aux calamités qui frappèrent ses biens et ses enfants et de la plaie qui s'abattit sur son corps, ceci en dépit de sa perfection, de sa droiture et de son intégrité :**

- A. En maudissant le jour de sa naissance, ce qui équivalait à maudire sa mère, Job n'était sûrement pas parfait et droit, pas plus qu'il ne restait attaché à son intégrité ; au contraire, il faillit dans son intégrité—Jb 3.1.
- B. L'intention de Dieu était de démolir le Job naturel dans sa perfection et sa droiture afin d'édifier un Job renouvelé dans la nature et les attributs de Dieu, en vue de faire de lui un homme de Dieu, constitué avec Dieu selon Son économie ; un tel homme (comme Paul) ne serait jamais affecté par des ennuis et des problèmes au point de maudire sa naissance et de préférer mourir plutôt que vivre—Ph 1.19-25 ; 4.5-9.
- C. Job s'attardait sur son excellent passé et soupirait au sujet de son présent pitoyable (Jb 29.1–30.31) ; il s'attachait fermement et obstinément à sa droiture, sa justice, son intégrité et sa perfection, et s'en vantait même (27.1-7 ; 31.1-40) :
  1. Paul, par contre, s'exerçait à oublier les choses qui étaient en arrière, qui appartenaient au passé, afin de gagner le Christ présent, d'« aujourd'hui », dans la plus grande mesure possible—Ph 3.8, 13-14.
  2. De plus, Paul n'était pas une personne d'hier mais une personne d'aujourd'hui (He 3.7-8, 15 ; Ps 95.7-8) ; nous ne devrions pas regarder en avant vers l'avenir ni regarder en arrière vers le passé ; nous sommes des personnes d'aujourd'hui (Mt 6.11, 33-34 ; Lc 19.9-10 ; 23.43).
  3. Le Christ que nous aimons est le Christ actuel, le Christ d'aujourd'hui, et le Christ qui est sur le trône dans les cieux et qui est notre salut quotidien, notre approvisionnement de chaque instant, nous soutenant afin que nous puissions vivre une vie céleste sur terre—Mt 28.20 ; 1 P 1.8 ; He 8.2 ; 4.14-15 ; 7.26 ; 2 Co 6.2 ; Rm 5.10.
  4. Lorsque nous deviendrons pleinement la Nouvelle Jérusalem, nous aurons aujourd'hui puisque chaque jour dans l'éternité est aujourd'hui ; le seul jour que nous avons est aujourd'hui et non demain.
- D. Au cours de ses huit entretiens avec ses trois amis, Job se révéla comme étant une personne aux caractéristiques suivantes :
  1. Job était juste à ses propres yeux (Jb 6.30 ; 9.20 ; 27.5-6 ; 32.1) ; il était aveuglé par les succès et les réalisations de son être naturel et satisfait de ce qu'il était devenu, mais il ignorait sa situation pitoyable devant Dieu (cf. Ph 3.9 ; Ap 3.17-18).
  2. Job reconnaissait Dieu de nom mais pas en réalité ; il n'était pas saturé par Dieu, rempli de Dieu, et mélangé avec Dieu pour devenir un avec Dieu—Ps

92.11 ; Lv 2.4-5 ; Rm 8.16 ; 2 Tm 4.22 ; 1 Co 6.17 ; Ep 3.19 ; 5.18, 26 ; He 2.10-11.

3. Job ne possédait aucun élément laissant entrevoir un aspect ou une caractéristique de la Nouvelle Jérusalem comme organisme de Dieu pour vivre Dieu et L'exprimer pour l'éternité ; par contraste, le nom de Dieu, le nom de la Nouvelle Jérusalem et le nom du Seigneur sont écrits sur le vainqueur, indiquant que ce qu'est Dieu, la nature de la Nouvelle Jérusalem et la personne du Seigneur ont tous été forgés dans le vainqueur—Ap 3.12.
- E. Ni Job ni ses amis ne connaissaient le but pour lequel Dieu s'en prenait à lui, à l'inverse de Paul qui lui déclarait aux croyants du Nouveau Testament que l'affliction qu'ils subissent produit pour eux un poids éternel de gloire, en référence au Dieu de gloire en tant que leur portion glorieuse qu'ils peuvent gagner et dont ils peuvent jouir pour l'éternité—2 Co 4.17.
- F. Si Job et ses amis avaient pris le temps de chercher Dieu dans un esprit d'humilité et en exerçant leur esprit dans la prière (Es 57.15 ; 66.2 ; Col 4.2), Dieu aurait pu leur montrer qu'un saint régénéré, transformé et glorifié en Christ n'a rien à voir avec l'homme naturel et n'a pas besoin de s'édifier avec les vertus naturelles.
- G. Cette vision céleste les aurait sauvés des débats interminables, ennuyeux et vains qui s'étendaient sur trente-cinq chapitres et dont le récit mettait en scène un groupe d'aveugles tâtonnant dans les ténèbres ; ils parlaient de Dieu et faisaient également référence à leur esprit (Jb 32.8), mais c'est plutôt leur intelligence qu'ils exercèrent durant trois séries de longs débats auxquels ils se livrèrent, au lieu d'exercer leur esprit pour prier en faveur de Job et pour communier les uns avec les autres, afin que tous puissent toucher Dieu et Le recevoir comme vie, lumière et approvisionnement spirituel :
  1. Si nous tenons à avoir des groupes vitaux, nous devons considérer ces entretiens que nous rapporte le livre de Job comme un avertissement ; le groupe que présente ce livre nous donne un exemple négatif ; c'est le genre de réunion de groupe que nous devons éviter d'avoir dans la vie d'église aujourd'hui ; la première chose que nous devons faire lorsque nous nous réunissons est d'exercer notre esprit pour prier ; les groupes vitaux sont des groupes consacrés à la prière vitale—cf. Ac 12.5, 11-12 ; He 10.24-25 ; 3.13.
  2. Les groupes sont vitaux dans ces deux esprits : notre esprit humain et l'Esprit divin de Dieu ; la vie chrétienne est une vie de l'Esprit parachevé, l'Esprit qui est le parachèvement du Dieu trinitaire et qui habite dans notre esprit régénéré et est mélangé avec celui-ci pour ne former qu'un seul esprit—Jn 4.24 ; Rm 8.16 ; 1 Co 6.17 ; Ga 3.14 ; 6.18.
  3. Nous devons apprendre à toucher l'Esprit divin dans notre esprit ; c'est le sens intrinsèque de la vie et de l'œuvre chrétiennes ; c'est l'avance de Dieu dans l'homme et celle de l'homme en Dieu en vue d'accomplir Son économie, Son plan, de se dispenser en Christ comme Esprit dans l'homme afin d'édifier Son Corps et préparer Sa mariée en vue de parachever la Nouvelle Jérusalem—2 Co 2.13 ; Ph 3.3 ; Rm 1.9.
  4. Paul souligne dans l'Épître aux Romains que ce que nous sommes (2.29 ; 8.5-6, 9), ce que nous avons (v. 10, 16), et tout ce que nous faisons envers

Dieu (1.9 ; 7.6 ; 8.4 ; 12.11) doit être dans notre esprit ; nous devons être perfectionnés et édifiés pour être des personnes dans l'esprit ; il n'y a pas d'autre moyen d'être un amoureux de Dieu, un chercheur de Christ, ou un vainqueur, en dehors d'être dans l'esprit (Ap 1.10 ; 4.2 ; 17.3 ; 21.10).

## **II. L'expérience de Job d'être consumé et dépouillé par Dieu dans l'Ancien Testament fut bien loin de celle de Paul dans le Nouveau Testament—1 Tm 1.16 :**

- A. Dieu nous consume afin de nous épuiser, et Il nous dépouille afin de détruire et enlever la totalité de notre intégrité naturelle, c'est-à-dire notre perfection naturelle et la droiture dans notre caractère, qui remplace le Christ que nous devrions vivre pour L'exprimer—Ph 1.19-20 ; 3.4-9a.
- B. Jour après jour et heure après heure, Job était malheureux du fait de la consommation qu'il subissait, mais dans le Nouveau Testament, la consommation et le dépouillement opérés par Dieu deviennent des choses agréables ; depuis le jour de sa conversion, Paul fut continuellement consumé et dépouillé par Dieu en tant que prisonnier dans le Seigneur, et pourtant il était toujours rempli de joie et d'allégresse—Ac 9.15-16 ; 2 Co 4.16 ; Ph 1.19-21a ; Ep 3.1 ; 4.1 ; Ph 1.4, 18, 25 ; 2.2, 17-18, 28-29 ; 3.1 ; 4.1, 4.
- C. Paul fut crucifié avec Christ ; renaître par la mise à mort et la germination revient à être régénéré en étant crucifié (Jn 3.5 ; Rm 6.4 ; Col 2.12) ; comme Paul, nous sommes nés de nouveau en étant crucifiés afin que dès lors ce ne soit plus nous qui vivions, mais Christ qui vive en nous (Ga 2.20).
- D. Maintenant, dans notre vie chrétienne, nous mourons pour vivre (v. 20 ; 1 Co 15.31, 36 ; Jn 12.24 ; 2 Co 4.11) ; mourir pour vivre est le vrai sens de porter la croix (Mt 16.24-26 ; *Hymns* n° 622).
- E. Dans son expérience d'être consumé et dépouillé par Dieu, Paul ne fut pas écrasé par les pressions de tous côtés, ni ne périt malgré son profond abattement ; Paul ne prononça pas de malédiction contre le jour de sa naissance, et ne déclara pas qu'il préférerait mourir plutôt que vivre ; au contraire, après mûre réflexion, Paul dit qu'il préférerait encore vivre pour le progrès des saints (leur croissance dans la vie) et pour leur joie de la foi (leur réjouissance de Christ)—2 Co 1.8-9 ; Ga 2.20 ; Ph 1.21-25.
- F. Lorsque Paul subissait des détresses à cause de Christ (2 Co 12.10), il était bien content, il était heureux, et il se réjouissait même dans le Seigneur pour ses expériences (Col 1.24 ; Ph 2.17-18).
- G. Paul voulait connaître Christ ainsi que la puissance de Sa résurrection et la communion de Ses souffrances, afin d'être conforme à la mort de Christ (3.10) ; il prenait la mort de Christ comme un moule pour sa vie, et il était très heureux d'être modelé dans la mort de Christ.
- H. Paul magnifiait Christ en Le vivant, que ce soit par la vie ou par la mort, grâce à l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ ; lorsque Dieu créa l'homme, ce fut ce genre de vie qu'Il désirait que l'homme vive—1.19-21a ; Gn 1.26.
- I. Paul déclara qu'il portait toujours partout dans son corps l'opération de la mort (la mise à mort) de Jésus et qu'il était sans cesse livré à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit manifestée dans sa chair mortelle ; lorsque

nous subissons la mise à mort opérée par la mort du Seigneur, Sa vie de résurrection est dispensée en d'autres à travers nous—2 Co 4.10-12 :

1. L'opération de la mort de Jésus dans notre environnement coopère avec l'Esprit qui demeure en nous pour tuer notre homme naturel (notre homme extérieur), lequel comprend notre corps et notre âme ; tandis que notre homme extérieur est consumé par l'œuvre destructrice de la mort, notre homme intérieur est renouvelé de jour en jour par l'approvisionnement frais de la vie de résurrection—v. 16.
  2. Paul affirma qu'il mourait chaque jour (1 Co 15.31) ; chaque jour il risquait la mort, faisait face à la mort, et mourait au moi (2 Co 11.23 ; 4.11 ; 1.8-9 ; Rm 8.36).
  3. L'application de la mort de Christ et de son efficacité se fait dans l'Esprit composé, lequel habite notre esprit pour dispenser la mort de Christ et son efficacité depuis notre esprit à notre âme et même à notre corps mortel—Ex 30.22-25 ; Rm 8.6, 9-11.
  4. Cette dispensation est l'onction (1 Jn 2.20, 27), et l'onction est l'action de l'Esprit qui demeure en nous ; notre prière active l'opération de l'Esprit qui demeure nous, et dans cette opération se trouve la puissance de mise à mort.
- J. Dans son expérience d'être consumé et dépouillé par Dieu, Paul déclara que notre légère affliction momentanée produisait pour nous, en mesure suréminente, un poids éternel de gloire ; « éternel » contraste avec « momentanée », « poids » avec « légèreté », et « gloire » avec « affliction »—2 Co 4.16-17 ; Rm 8.28-29.
- K. Job considérait sa souffrance comme quelque chose de très pesant, tandis que Paul considérait son affliction comme momentanée et légère ; au lieu de nous soucier de notre affliction, nous devons nous soucier de l'augmentation de Dieu comme poids de gloire en nous alors que nous sommes transformés d'un degré de gloire à un autre ; tant que nous avons plus de Dieu en nous, c'est ce qui compte vraiment—Ac 7.2 ; 2 Co 3.18 ; Col 2.19 :
1. Comme Paul, nous sommes dans un environnement de souffrance et de pression qui œuvre avec l'Esprit pour annihiler notre homme naturel ; nous devons coopérer avec l'Esprit qui demeure en nous et accepter l'environnement extérieur dans notre esprit, notre âme et notre corps, parce que nous ne regardons pas aux choses visibles liées à l'affliction temporaire, mais aux choses invisibles liées à la gloire éternelle—Ph 1.19-20 ; 2 Co 4.18 ; He 11.1, 27 ; 2 Co 5.7.
  2. Nous devons exercer notre esprit pour nous réjouir au milieu de notre environnement qui nous met à mort (Ph 4.4) ; la souveraineté du Seigneur opère afin de nous mettre sous l'opération de la mort de Christ, pour que Sa vie puisse être manifestée dans notre corps par le renouvellement de notre homme intérieur, afin que nous soyons aussi nouveaux que la Nouvelle Jérusalem (2 Co 4.10-12, 16 ; 5.17 ; Ga 6.15 ; Ap 21.2, 5, 10).